

La stèle arabe du Phnom Bakhen

## Citer ce document / Cite this document :

La stèle arabe du Phnom Bakhen. In: Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Tome 22, 1922. pp. 160-160;

doi: https://doi.org/10.3406/befeo.1922.2919

https://www.persee.fr/doc/befeo\_0336-1519\_1922\_num\_22\_1\_2919

Fichier pdf généré le 07/02/2019



安仁. Le phủ de Phú-yèn 富安 fut appelé phủ de Tuy-an 綏安, et on y rattachales huyện de Đồng-xuàn 同春 et de Tuy-hoà 綏 和. En la 1re année de Thiệu-trị 紹治(1841) le Thăng-hoa du Quảng-nam fut appelé phủ de Thăng-bình 升 平 府; on appela huyện de Mộ-đức 慕 德 le huyện de Mộ-hoa 慕花. En la 5e année Tự-đức 嗣德 (1852), les huyện de Tuy-viễn 綏遠 et de Tuy-phúc 綏福 du phủ de An-nhàn 安仁 furent rattachés au phủ de Hoài-nhàn 懷 仁 et, en la 18<sup>e</sup> année du mème règne (1865), ils firent retour à l'ancien phủ de An-nhàn 安仁. La province de Phú-yên 富安省 fut alors transformée en đạo pour ètre rattachée à la province de Bình-định 平定省; à la 29<sup>e</sup> année (1876), elle redevint province de Phú-yèn. »

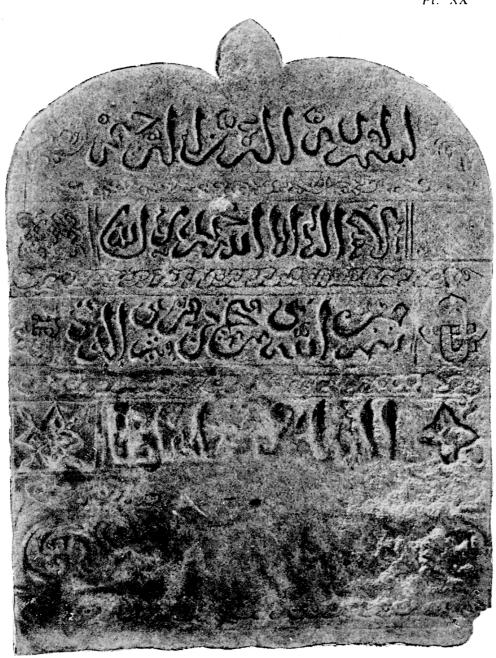
L. Aurousseau.

## LA STÈLE ARABE DU PHNOM BAKHEN

Au cours des travaux exécutés en 1920 au Phnom Bakhen, près d'Ankor Thom, la démolition partielle de la ceinture de maçonnerie qui fermait les entrées du sanctuaire a fait découvrir une petite stèle de 0 m. 37 de haut sur o m. 27 de large et o m. 85 d'épaisseur, portant quatre lignes de caractères arabes (cf. pl. XX et BEFEO., XX, IV, 208). M. Gabriel Ferrand a bien voulu nous communiquer, au sujet de cette inscription, les renseignements suivants :

- « Les deux premières lignes ne présentent aucune difficulté. On y lit :
- I. La formule pieuse liminaire de tout texte musulman: « Bismi' llahi'rrahmani'r-raḥīmi. — Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux ».
- II. La šahāda ou profession de foi musulmane: « Lā ilaha illa'llahir wa Muhammad-un rasūlu'llahi. — II n'v a pas d'autre dieu qu'Allah et Muhammad est l'envoyé d'Allah ».
- III. Notre confrère Gaudefroy-Demombynes y a reconnu le 13e verset de la 61 sourate du Korān: « Nasrun mina' llahi wa fathun karībun wa bašširi'lmūminīna. — Aide venant d'Allah et victoire prochaine; et annonce la bonne nouvelle aux Croyants ».
  - IV. La quatrième ligne est illisible; nous n'en avons rien tiré.

Les caractères arabes sont beaux et relativement modernes. Il semble bien que le lapicide ne connaissait pas l'alphabet arabe. C'était sans doute un sculpteur du pays copiant un modèle qui lui avait été fourni. Ainsi, les dernières lettres de la ligne III peuvent difficilement représenter al-mūminīna; on ne peut être affirmatif à cet égard que parce qu'il s'agit d'un verset du Korān dont les mots précédents sont restitués avec certitude. »



Stèle arabe du Phnom Bakheń.